

CONTE

TOUKI

Je regardai aussi dans les petites annonces. Prends des précautions, elle fragile ces amoureux-là. A cause de cette recommandation, Briffault se coucha de bonne heure afin de choisir sous le pont un bon coin sans courants d'air. Il confectionna un nid à Touki avec un vieux paletot et se réveilla plusieurs fois dans la nuit pour le soigner. Le lendemain, M. Ernest ne savait rien. Les jours suivants, pas davantage. Au bout d'une semaine, Briffault racheta le fond de son porte-monnaie pour payer une annonce dans un quotidien. « Cette annonce devait proposer à M. Muscolini, et de façon plus officielle, de reprendre l'aventure diplomatique, à savoir que l'Italie courrait en participant à la guerre contre les Alliés. »

La question italienne

« Si l'Italie fait la guerre, elle paiera son erreur un prix effroyable », dit la presse américaine, confiante, en la puissance maritime des Alliés. New-York, 4 mai. — Commentant la déclaration prise par la Grande-Bretagne de suspendre momentanément la navigation de ses paquebots et vapeurs britanniques dans les eaux méditerranéennes, le «New-York Times» écrit : « Cette déclaration devrait proposer à M. Muscolini, et de façon plus officielle, de reprendre l'aventure diplomatique, à savoir que l'Italie courrait en participant à la guerre contre les Alliés. »

M. Farinacci continue ses discours pro-hitlériens

Rome, 4 mai. — M. Farinacci, directeur du «Lavoro Fascista», organe qui est livré, on s'en souvient, à plusieurs reprises, en temps de guerre, à de violentes attaques contre les Alliés, a pris la parole devant six cents ouvriers agricoles italiens qui se rendaient en Allemagne. Il a reproché à Hitler, un peu trop tard, d'avoir été trop lent à se joindre à la lutte contre les Alliés. Les résultats de cette entreprise ne sont pas encore parvenus au haut commandement.

Les navires britanniques ancrés à Gènes reçoivent l'ordre de rallier l'Angleterre

Londres, 4 mai. — Le ministre de la Marine, Lord Chatfield, a reçu l'ordre de faire partir pour l'Angleterre les navires britanniques ancrés à Gènes. Il s'agit de six navires de guerre et de plusieurs navires de commerce. L'ordre a été donné par le commandant en chef de la Méditerranée, l'amiral Cunningham.

La guerre maritime

La marine anglaise remet à un équipage polonais un destroyer. La Valette, 4 mai. — Le vice-amiral Ford a présidé la cérémonie de la remise d'un destroyer au capitaine polonais, ayant sous ses ordres un état-major et une équipe de la marine polonaise. En raison du désir de la marine polonaise de participer à notre lutte, le vice-amiral a déclaré, la marine britannique vous remet ce navire. Je suis certain que lorsque l'occasion vous en sera fournie vous accomplirez de glorieux faits d'armes.

EN FRANCE

Le roi n'a pas quitté le pays. Stockholm 4 mai. — L'Agence télégraphique norvégienne annonce que toutes les nouvelles répandues à l'étranger prétendant que le roi et le gouvernement norvégien auraient quitté le pays, sont démenties de la façon la plus catégorique. L'état-major norvégien est établi dans le Nord du pays. Londres, 4 mai. — Le War Office déclare que le commandant en chef de l'armée norvégienne et son état-major ont quitté Oslo le 2 mai, sur un navire de guerre britannique et ont gagné le Nord de la Norvège, où ils sont maintenant installés.

Des réfugiés autrichiens et italiens débarquent clandestinement près de Nice et sont arrêtés

Paris, 4 mai. — Vers 2 heures, vendredi matin, des soldats chargés de la garde de la côte, à proximité de Nizza, surpris, près du littoral, quarante-cinq individus qui venaient de débarquer clandestinement dans deux bateaux à moteur. Parmi eux, plusieurs réfugiés autrichiens. Parmi eux se trouvait un ancien officier de l'armée autrichienne, Georges Parubsky, qui fut l'objet d'outrages terribles de la part des nazis à la fin de la guerre. Le gouvernement norvégien a demandé à la Croix-Rouge internationale de Genève de protester énergiquement auprès du gouvernement du Reich.

LES OPERATIONS MILITAIRES

Asses violentes tir d'artillerie au cours de la journée et de la nuit, dans le saillant d'Armentières. Un peu plus tard, à l'ouest, dans le secteur de la Biele, les Allemands ont déclenché le matin à 1 h. 30, un petit coup de main contre nos positions. Les résultats de cette entreprise ne sont pas encore parvenus au haut commandement. L'activité aérienne a été un peu plus grande. Les avions français de reconnaissance ont survolé les arrières allemands. On signale des reconnaissances allemandes au-dessus des régions du Nord et du Pas-de-Calais et du sud de l'Angleterre.

Un vaste cimetière

La galeade, depuis la guerre, remonte vers le Nord avec une surprenante rapidité. Le speaker du poste allemand «Deutschlandsendung» (22 avril 15 heures), en a lancé une qui fera, désormais, concurrence à celle de la sardeine dans le port de Marseille. Citons-la textuellement : « Un membre du vapeur estonien «Anna», qui a coulé en février dans la côte britannique, dort au journal estonien «Draht» que la plupart des journaux ont repris. Il est dans la région de Londres où les mâts de navires coulés forment un vaste cimetière. On peut être exactement ce cimetière ? Dans Hyde Park, sans doute. »

Une délégation des Syndicats libres chez M. le préfet du Nord

Une délégation de l'Union départementale des Syndicats libres du Nord s'est rendue chez M. le préfet du Nord. Elle comprenait M. Charlemagne Brouha, secrétaire général, M. Ch. Moreau, M. L. Engster et M. Vion (Lille), M. L. Faurque et M. Payer (Roubaix-Tourcoing), M. Vanberghel (Armentières), M. A. Myngers (Halluin). Le secrétaire général indique à M. le préfet les préoccupations actuelles de la situation spéciale de nos conditions d'existence des travailleurs et des familles des mobilisés, surtout en raison de la situation spéciale que leur est faite dans un département compris dans la zone des armées, où les prix sont particulièrement élevés et où l'insulte sur les mesures à prendre en vue d'entraîner la hausse constante du coût de la vie.

EN FINLANDE

L'armée conserte des effectifs importants. Helsinki 4 mai. — La démobilisation continue, mais la Finlande n'en conserve pas moins l'armée la plus forte qu'elle ait eue en temps de paix, pour faire face à toute éventualité. Le gros financier, interpellant son visiteur : — Alors, jeune homme, si je comprends bien, vous me demandez la main de ma fille... Exactement, monsieur... — Je vous prie de me le valoir d'abord faire prendre des renseignements sur son état... — Elle est également l'intention de faire jeter un coup d'œil sur votre vie, monsieur... — Ah ! Parfait !... Eh bien ! jeune homme, vous pouvez épouser ma fille...

Communications officielles

La délivrance des billets de chemin de fer pour la zone des armées. A partir de lundi 6 mai aucun billet ne sera délivré dans la zone des armées... Les pièces peuvent servir de carte d'identité française ? La préfecture fait connaître que les pièces d'identité peuvent servir de carte d'identité française...

HEUREUX PRESAGE

Le sang de saint Janvier s'est liquéfié, à Naples. Naples, 4 mai. — Le sang de saint Janvier s'est liquéfié durant la procession qui, comme chaque année, a lieu le premier samedi du mois de mai à Naples, entre la cathédrale et la basilique Sainte-Claire. Le prodige, qui se produit généralement qu'à l'intérieur de la cathédrale et presque jamais à cette date, est interprété comme un heureux présage par les Napolitains.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Table with columns: Marché de New-York, Sommaire du numéro du dimanche 5 mai 1940, Changes à l'étranger, Marché de New-York.

LE DIANACHE DE ROUBAIX-TOURCOING

Sommaire du numéro du dimanche 5 mai 1940. Page I. — Un officier anglais et ses deux petits amis français. Page II. — Seul au volant, roman (JEAN DE LA CASSE). Page III. — Histoire de deux monnaies (J.-C. DAMERS). — A propos de boîtes (O.-L. HERVIER). — Histoire drôle. — Regard en arrière.

CARNET

Naissances. M. Emilie Vallois, aux Armes, et M. né Marie-Louise Périer, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Jean-Claude. Roubaix, 161, r. Pierre-de-Roubaix. Clinique, 548, rue de Lannoy. Oct avia tint lieu de faire-part. 170202. Marie-Pauline, Française, Geneviève Marie-Agnès sont heureuses de vous annoncer la naissance de leur petit frère René. De la part de M. et M. Paul Coevreux-Lorverg. Roncq, Le Village, 11 mai 1940. 63830d. Filiales de LA REDOUTE. Laines à tricoter. 900 centimes. Des sanctions seront prises à l'égard des commerçants qui n'afficheraient pas le prix de leurs marchandises.

LES BONHEURS DES AUTRES par Pierre DHAËL. Ce n'était pas le poème n'a-t-il pas été écrit, qu'il aime tant ! Une fois, il se maria, et il fut très heureux. Mais il jugea bon d'avoir un second mariage. C'est vrai, acquiesça le cadavre ; et s'éleva qu'on lui eût assés de fois, un jour.

Je me repartir la jeune femme. Au même instant, l'homme à monocle arriva vers elle, et l'embrassa. « Tu es courbe, dangereuse, autour du château, n'est-ce pas ? » dit-il. Elle sourit rassurante. Les deux sœurs, orphelines, avec un héritage de millions. Les deux sœurs, orphelines, avec un héritage de millions. Les deux sœurs, orphelines, avec un héritage de millions.

réprimer, laissais supposer d'assez graves intentions. Le drapeau de plateau brodé en fait inondé dans chaque tasse il y avait dix morceaux de sucre qui fondaient, formant un strop retentissant. Monique avait bué les tonnes de la manche de couteau était étonné de «beurre», ainsi que les petites serviettes. Elle avait regardé d'habitude sur les dalles de la terrasse et les peintres en avaient dévoré jusqu'à la dernière miette. La petite fille et son frère, puis perlmutterlich, le nez contre le mur dans un coin. Michelle oblige Solange à s'élever sur un trancheur, d'où elle prit d'elle et lui prit les mains. — Tu es brillante, tu te sens mal ? — Oui, Je souffre de la tête ; les oreilles me bourdonnent. Je crois que je vais avoir un fort accès de fièvre.

d'un songe, la générale jeune femme ne fit sur elle-même aucun remède. Depuis des mois, elle se préparait à une conversation délicate avec Jean-Marc. Depuis des mois, elle se préparait à une conversation délicate avec Jean-Marc. Depuis des mois, elle se préparait à une conversation délicate avec Jean-Marc.